

N°60
PRIX LIBRE

LE CRIEUR

JUIN
2021

JOURNAL PARTICIPATIF MENSUEL DE LA VILLENEUVE

QUARTIER

QUARTIER

LIGNE 2 VIE, MADE IN VILLENEUVE

Villeneuve a ses héros, ses champions et maintenant... sa marque de vêtements ! Depuis plusieurs mois, Ligne 2 Vie habille petits et grands du quartier. Une aventure commencée avec les moyens du bord, dans une chambre.



Mehdi et Ligne 2 Vie ont maintenant un local, avenue La Bruyère, depuis fin février 2021. (photo : BB, Le Crieur)

Des T-shirts colorés ou plus sobres, des survêts, des casquettes multicolores et surtout des masques. Dans le quartier et ailleurs à Grenoble, impossible de ne pas croiser quelqu'un qui porte des vêtements siglés L2V, pour Ligne 2 Vie, une marque faite à Villeneuve, lancée à l'été 2020. Derrière Ligne 2 Vie, il y a Mehdi, la trentaine, un habitant du quartier : « Créer une marque de vêtements, c'est un rêve de gosse. Mais la vie prend parfois le dessus, tu laisses des choses de côté. Il y a un an et demi, après une maladie, je me suis demandé à côté de quoi j'étais passé et j'ai repensé à la ligne de vêtements. »

Après un premier essai avec une marque d'équipement de boxe, RDL [pour « Rentre dans la légende »], stoppée comme beaucoup de choses par la pandémie de covid, Mehdi se lance dans la création de vêtements pour le grand public. Son nom ? Ligne 2 Vie, référence à la fragilité de la vie, comme le logo, un électrocardiogramme stylisé.

Mehdi est un adepte de la débrouille : « Je me suis auto-formé sur YouTube pendant 3 mois, en regardant des vidéos. J'ai acheté les machines et puis j'ai sorti mon premier T-shirt, dans ma chambre, en juillet 2020. », se souvient Mehdi. La marque trouve rapidement son public, notamment dans le quartier. « On n'a eu que des retours positifs. » Et cette fois, le covid est

une chance : « Les masques, c'est le produit qui nous a fait exploser. On a vendu facile plus de 1000 masques ! »

Au cours des mois, Ligne 2 Vie passe du zbeul artisanal à l'artisanal organisé. « Au début, on prenait des T-shirts de chez Zara et on détachait les étiquettes. Puis j'ai été à Paris pour trouver des fournisseurs, d'abord pour les vêtements, surtout les T-shirts, et puis aussi pour le flocage. On essaye d'avoir un produit le plus qualitatif possible, 100 % coton, avec une norme écolo pour le flocage, qui dure dans le temps. On essaye de faire les choses bien. », explique Mehdi. Et ça marche ! Malgré un creux logique après de bons débuts, les ventes suivent, même si la marque n'est pas encore viable financièrement.

Ligne 2 Vie est depuis entrée dans une phase de structuration : « On a déposé la marque. Il faut professionnaliser l'image car il ne faut pas oublier qu'on vient d'un quartier. Il y a toujours des appréhensions quand on nous reçoit. Il faut faire deux fois plus attention à ce que tu dis. Mais, d'un autre côté, ça nous pousse à être deux fois meilleur ! »

Comme toute marque, il faut la faire connaître, via les réseaux sociaux, les placements de produit ou les collabora-

tion. « Quand les jeunes ont été reçus à la mairie pour recevoir leurs médailles [fin juillet 2020, après le sauvetage de deux enfants lors d'un incendie, ndlr], ils ont porté des vêtements et des masques Ligne 2 Vie. Bon, finalement, ils n'ont pas eu de médaille... [lire *Crieur* n° 51] » Puis Ligne 2 Vie a honoré sa première commande pro lors de la semaine de la non-violence, en novembre. « Ça nous a ouvert les portes d'Émergences, le festival jeune de la Ville : 25 personnes sur scène, habillées en Ligne 2 Vie. Ça a crédibilisé le projet auprès des gens de Villeneuve. »

La marque enchaîne ainsi les collaborations avec des artistes locaux, comme le rappeur Isaac ou le groupe de rap OGZN. « C'est la force du réseau. Maintenant, les gens nous sollicitent : on finance une partie de l'enregistrement d'un projet d'un artiste, lui porte des vêtements Ligne 2 Vie. »

Mais le plus gros coup de com' de la marque, totalement imprévu, reste le rappeur Ninho, un des plus gros vendeurs de disques en France. « On part à Paname en mode galériens, à Bondy, voir un ancien de Villeneuve. On croise Ninho par hasard, on ouvre la valise avec les vêtements pour lui montrer la marque. Il dit, en montrant

un T-shirt orange : « Je veux celui-là ! » Ça nous a fait un bon coup de pub sur Insta ! »

Le succès de Ligne 2 Vie est étroitement lié à l'association All Concept (lire *Crieur* n°52). « L2V est un produit d'All Concept. Le but de l'association est de mettre en valeur les talents du quartier et ils m'ont bien soutenu. Sans All Concept, je serais encore en train de faire des T-shirts Zara... », rigole Mehdi. « On arrive à toucher et mobiliser un public qui n'est d'habitude jamais atteint. Villeneuve m'a donné de la force ! »

Ligne 2 Vie et All Concept contribuent ainsi à animer le quartier dit Mehdi : « Si on avait plus de moyens de la part de la ville, on pourrait faire énormément de bien à Villeneuve. Pour les jeunes, il y a un manque énorme de locaux, de moyens pour les jeunes rappeurs qui veulent se lancer, etc. » Quant au futur de Ligne 2 Vie, Mehdi a plein de projets : « On voudrait avoir une gamme complète, avec une partie plus classique. J'aimerais bien aussi avoir une collection dessinée par les jeunes du quartier, travailler avec une école, c'est un projet qui me tient à cœur. » Pour que, comme le proclame le slogan, chacun ait sa ligne de vie !

BENJAMIN BULTELE

Ligne 2 Vie :
Site : www.ligne2vieofficiel.com/
Instagram : [ligne_2vie](https://www.instagram.com/ligne_2vie)

UNE FERME URBAINE À LA VILLENEUVE ?

En avril, le projet de ferme urbaine du Collectif autonomie alimentaire a été retenu lors de l'appel à projet « Quartiers fertiles » de l'Anru.

Le terrain, entre le parking d'Alpexpo et le terrain de football du gymnase Jean Vilar, à Échirolles, est sauvage. Les herbes hautes arrivent au milieu des mollots et seul un petit passage en terre battue permet de se frayer un chemin pour faire le tour des 15 000 m². Dès l'automne prochain, cette friche sera remplacée par une ferme. Pas de veau, vache ou cochon, mais des fruits et des légumes, cultivés en maraîchage bio intensif, auxquels les habitants des Villeneuves de Grenoble et d'Échirolles auront accès, à condition de mettre la main à la pâte. C'est le Collectif autonomie alimentaire, association grenobloise, qui a lancé ce projet de ferme urbaine.

L'idée n'est pas nouvelle : le collectif, créé en 2016, avait déjà fait une proposition similaire en 2018, sans succès, lors d'un appel à candidatures de la ville de Grenoble. En juin 2020, l'Agence nationale de la rénovation urbaine (Anru) lance son appel à projets « Quartiers fertiles » sur l'agriculture urbaine ; cela fait rejaillir l'idée de ferme urbaine. Le Collectif autonomie alimentaire s'associe alors avec la Régie de quartier et d'autres associations du quartier pour proposer une première version de la ferme, qui est rejetée, faute de terrain. Les villes de Grenoble, d'Échirolles et d'Eybens ainsi que la métropole se joignent alors au projet. Le terrain est finalement trouvé à Grenoble, à proximité d'Alpexpo, et le projet retenu par l'Anru. L'Agence apportera une subvention de 350 000 € (50 % du budget) sur trois ans.

Le choix du quartier de la Villeneuve pour l'implantation de cette ferme urbaine coopérative n'est pas anodin ; « Dès 2013, lors d'une réunion, les habitants avaient souhaité avoir des jardins partagés et, à terme, une ferme urbaine à la Villeneuve. Ils voulaient un projet en avance sur son temps d'un

point de vue environnemental. », rappelle David Bodinier, parmi les fondateurs de Next Planning, une association qui organise des ateliers participatifs sur les politiques d'urbanisme du quartier.

Des champs de poireaux en ville ?

Concrètement, à quoi ressemblera cette ferme ? Des serres et quelques bâtiments seront construits mais « pour l'instant, nous devons encore réfléchir à l'aménagement et à la manière de mobiliser les habitants sur la ferme. », résume Brigitte Neyton, présidente du Collectif autonomie alimentaire. Car la ferme urbaine de la Villeneuve sera coopérative : 60 familles seront invitées à venir aider les deux agriculteurs salariés. En échange, ces volontaires auront accès à un panier de fruits et légumes par semaine à un prix que le Collectif souhaite le plus bas possible. « À terme, nous aimerions faire participer 100 familles. », espère Brigitte Neyton.

L'ambition du Collectif autonomie alimentaire est de créer une alimentation saine et accessible à tous. L'association a d'ailleurs réalisé « différentes animations à la Villeneuve au cours de ces dernières années », complète Brigitte Neyton. « Les habitants nous disent qu'ils savent manger, mais qu'ils sont privés de la capacité de se nourrir, en ville, à cause du manque d'espace pour cultiver. La ferme urbaine sera un espace expérimental car elle ne concernera que 60 familles sur les milliers du quartier mais permettra de réfléchir à la question de comment se nourrir en ville. », ajoute-t-elle.

Reste désormais à savoir comment la ferme urbaine évoluera d'ici son installation dans quelques mois et si les habitants de la Villeneuve seront au rendez-vous pour cette initiative.

AGATHE LEGRAND

« TRISTESSE DU JOUR
POMME ROUGE PRÉSENTE
RANCŒUR EFFACÉE »

HAÏKU (PETIT POÈME D'ORIGINE JAPONAISE, ÉCRIT SUR TROIS LIGNES) DE MAYAVRIL, HABITANTE DU QUARTIER



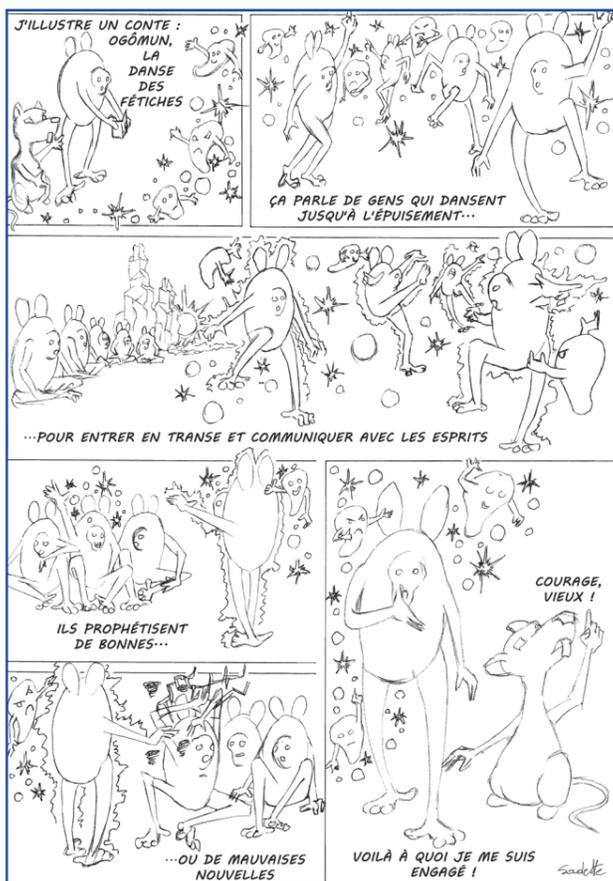
AGENDA

En cette période de pandémie de Covid-19 et à cause des restrictions sanitaires, de nombreux événements sont annulés et nous ne pouvons pas tenir un agenda ici. Celui disponible sur le site internet du *Crieur* est mis à jour selon les dernières informations.

LE DESSIN

OGÔMUN, LA DANSE DES FÉTICHES

Ce mois-ci, Sadette, dessinateur du quartier, nous présente le conte de Bernadette Badjo-Monnet qu'il est en train d'illustrer.



À SUIVRE

PAS DE NUMÉROS
CET ÉTÉ
LE CRIEUR REVIENT
EN SEPTEMBRE

Petites annonces, vie du journal, événements du quartier, paroles de collégiens, revue de presse, c'est la rubrique pratico-pratique du *Crieur*.

REVUE DE PRESSE La revue de presse mensuelle du *Crieur* et du Barathym est prévue le 7 juin, sur la place du marché. Venez discuter et débattre de l'actualité autour d'un café!

PROGRAMMATION D'ÉTÉ L'été revient et avec lui les animations en extérieur (sous réserves):

- la chorale des enfants des écoles de la Villeneuve devrait avoir lieu le vendredi 25 juin dans l'après-midi, sur la place Rouge.
- l'Espace 600 devrait fêter sa réouverture avec un spectacle de danse le 25 juin également.
- du 2 au 4 juillet, un méga week-end festif est prévu avec un nouvel événement « Action création », porté par l'association Sentiers du devenir (ateliers et concerts), la traditionnelle fête de quartier (animations, clubs sportifs, village repas), le Carnalight (carnaval lumineux des Villeneuves), un spectacle de l'Espace 600 et un concert du Studio Petit Bonheur.
- Villeneuve Plage devrait revenir en juillet et en août. La programmation n'est pas encore terminée.
- L'« Été Oh ! Parc », le festival sportif et culturel de la Ville, s'étendra cette année sur trois parcs de Grenoble, dont le parc de la Villeneuve, en juillet.

Union de quartier. 5/ Vélo dans le désordre. Ville orientale de pèlerinage. 6/ Rendons exact. Expression familière pour dire que quelqu'un a la classe. 7/ (abr.) Agence France-Presse. Aurez chaud. 8/ Communication spirituelle avec Dieu. Alimenté. On le respire. 9/ D'où l'on vient. Venu au monde. 10/ Couleur du communisme. Avant le mot de passe. Particule élémentaire d'un élément chimique. 11/ Dromadaire de selle en Afrique du Nord. (abr.) Route nationale. Qui existe dès la naissance. 12/ (abr.) Électronvolt. Couvertes de glace. Que je rigole. 13/ Prénom japonais. (abr.) Équivalent temps plein. (abr.) Grand nettoyage. Stylo célèbre. 14/ Action de défendre quelqu'un contre un danger. Temps, en anglais. B dans LGTBQI+. 15/ Où l'air circule. Transport en commun. Pareille. 16/ Dieu n'y joue pas, d'après Einstein. Arnaquer. Corps embaumés. 17/ Qui vit à Kaboul. Grenoble en est la capitale, il paraît. (horizontal) 18/ Entre midi et le soir. 19/ Se faire emporter par le courant. Spécialité culinaire espagnole. 20/ Grand oiseau au cou très long qui mange des poissons. Heure, en anglais. Détendu. 21/ Manche au tennis. Symbole chimique de l'or. (abr.) Twenty-foot equivalent unit. Métal précieux. 22/ Force en action. Passablement saoulé. 23/ (abr.) But contre. Ment. (abr.) Fraction armée rouge,

QUARTIER

« POUR LES FAMILLES, C'EST LA DÉTRESSE »

Suite à notre témoignage du mois dernier *La faute aux parents*, rencontre avec un parent d'élève de la FCPE du collège Lucie Aubrac qui s'inquiète pour l'avenir des enfants du quartier.

DK est habitante de la Villeneuve, parent d'élève et déléguée FCPE au collège Lucie Aubrac depuis plus de dix ans. Elle suit de près la situation dans l'établissement et dans le quartier. Pour elle, pas de doute, les enfants sont les premiers à subir les conséquences de la crise sociale: « Le covid a fait beaucoup de dégâts. Plein d'enfants sont en décrochage scolaire au collège Lucie Aubrac. Il y a une certaine frustration, due à l'enfermement, qui entraîne des formes de violence. Des bagarres par exemple. C'est très difficile pour les profs de gérer ça, même les élèves les plus jeunes sont déchainés... »

La crise a aussi exacerbé les inégalités, rappelle-t-elle: « Beaucoup d'élèves n'avaient pas accès aux outils informatiques. Heureusement, le collège s'est démené pour que tous les gamins aient une tablette et les profs étaient très disponibles. À Villeneuve, on cumule les handicaps. Par

exemple les nouveaux arrivants ne connaissent pas la langue. »

« On fait le constat que les gens sont dans la précarité. Avant, au collège, il fallait débloquer les fonds sociaux pour un gamin. Maintenant il y a plein de dossiers. », explique DK. Selon des chiffres de l'Insee publiés fin mai 2021, près de 30 % des ménages les plus pauvres ont déclaré une baisse de revenus depuis mars 2020 (en moyenne leur revenu a diminué de 8 %).

Une situation sociale qui n'est pas sans répercussions sur le quotidien des enfants. « Je fais beaucoup de commissions éducatives, de conseils de discipline. Des fois, on se demande quelle réponse apporter... Les gamins sont tellement à l'écart du système. Je connais les parents, je connais les gamins, mais certaines situations nous dépassent. Il n'y a aucun moyen mis à disposition des familles pour s'en sortir, c'est la détresse. Là, on ne parle plus que du système scolaire mais de la société. »

Au collège Lucie Aubrac, les enseignants aussi en pâtissent: « Nous, les parents,

SOUTENEZ
L'INFORMATION INDÉPENDANTE
METTEZ
UNE PIÈCE
DANS LA TIRELIRE

avons de très bonnes relations avec l'équipe éducative. Mais les profs font face à des problématiques qui dépassent le cadre du collège. Par exemple un gamin qui sait que sa famille va être expulsée de son logement et même du territoire, comment veux-tu qu'il réagisse? Les profs se sont aussi mobilisés pour trouver un logement à une famille qui dormait dans sa voiture. C'est pas leur boulot, normalement. Ça montre la démission de toutes les institutions. », s'inquiète DK.

DK note que le regard de certains adultes sur les enfants a changé: « Il n'y a pas de bons ou de mauvais enfants, il n'y a que des enfants. Quand tu leur parles gentiment, ça va, mais il ne faut pas les prendre de haut, le respect passe par la réciprocité. Les gamins souffrent de cette stigmatisation, de la mauvaise image de Villeneuve qu'on leur renvoie. Pourquoi, dans un autre quartier, on dit qu'un enfant va faire du vélo mais ici on dit qu'il traîne? »

BENJAMIN BULTEL

L'ESPACE DÉTENTE

	4			9		1	8	
9	1					7	3	2
							9	5
	9	8		7	3			
	1		9		5		2	
			6	2		1	8	
4	2							
3	6	9				2		1
1	8		4				5	

La solution du sudoku du numéro précédent (n° 59).

8	6	1	5	2	8	9	7
7	5	2	8	9	6	1	4
4	8	9	1	7	5	2	6
6	1	7	2	9	5	8	3
8	9	2	6	1	5	4	7
2	5	6	8	4	9	1	3
1	7	6	4	2	5	8	9
5	2	8	9	4	7	6	1
9	7	8	5	6	1	3	2

Les mots d'une lettre n'ont pas de définition. (vertical) 1/ Parfaite, sainte. Arobase. Dans le pain. Participe passé. 2/ Ouvrages à lire. Chlorures de sodium. 3/ Réunion pour danser. Faits d'attendre avec confiance l'avenir. (abr.) Espace économique unique. 4/ Ville française de pèlerinage. Signe de désapprobation. (abr.)

17	16	15	14	13	12	11	10	9	8	7	6	5	4	3	2	1
18																
19																
20																
21																
22																
23																
24																
25																
26																
27																
28																
29																
30																
31																
32																
33																
34																
35																

Le *Crieur* de la Villeneuve est édité par l'association loi 1901 Le *Crieur* de la Villeneuve.
Directeur de la publication: Nicolas Wolf.
Dépôt légal à la parution. ISSN: 2497-0212. CPPAP: 1123 G 93253
Tirage initial: 300 exemplaires. Prix de revient indicatif: 1 €.
Impression: Le *Crieur* de la Villeneuve
Adresse postale: Le *Crieur* de la Villeneuve
Le Patio, 97 galerie de l'Arlequin, 38100 GRENOBLE
www.lecricur.net / redaction@lecricur.net

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES ARTICLES SUR WWW.LECRIEUR.NET

CONFÉRENCES DE RÉDACTION OUVERTES À TOUT-E-S : MARDIS 4 MAI ET 1^{ER} JUIN, 17 HEURES, MDH DES BALADINS